

**Le manuscrit de la chanson revolutionnaire de Rhigas en Hongrie**

*Ödön Fűves*

doi: [10.12681/makedonika.417](https://doi.org/10.12681/makedonika.417)

---

Copyright © 2014, Ödon Fűves



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

### To cite this article:

Fűves, Ödön. (1980). Le manuscrit de la chanson revolutionnaire de Rhigas en Hongrie. *Μακεδονικά*, 20(1), 494–497.  
<https://doi.org/10.12681/makedonika.417>

49) Ἅγιος Νικόλαος. Ναός τῆς τουρκοκρατίας χωρίς ἰδιαίτερο ἀρχιτεκτονικό ἐνδιαφέρον.

50) Ἅγία Παρασκευή. Ναός μικρῶν διαστάσεων καὶ πρόχειρης κατασκευῆς.

#### Ἐνορία Ταξιάρχων

Ἡ ἐνορία αὐτὴ ἔχει ἐνσωματωθεῖ στὴν ἐνορία τοῦ ὁσίου Ἀντωνίου.

51) Ἅγιος Γεώργιος Γραμματικοῦ<sup>1</sup>. Ἐξαιρετικὰ ἐνδιαφέρον μνημεῖο μὲ ποικίλες ἐπιβάσεις στὸ ἀρχιτεκτόνημα. Διατηρεῖ ζωγραφικὴ ἀπὸ τὸ 1519, 1603 καὶ 1718. Ἡ ζωγραφικὴ τοῦ 1519 καλύπτει βυζαντινὲς τοιχογραφίες.

52) Ἅγιος Νικόλαος τοῦ Μοναχοῦ Ἀνθίμου<sup>2</sup>.

53) Παναγία Χαβιάρ<sup>3</sup>. Ὁ κύριος ναὸς τοιχογραφεῖται στὰ 1598.

54) Ἅγιος Προκόπιος<sup>4</sup>.

55) Ἐξω Παναγία<sup>5</sup>. Τὸ ἱερό τοῦ ναοῦ ἀνήκει ἴσως στὴν πρώτη φάση τοῦ μνημείου.

Ἐφορεία Βυζαντινῶν Ἀρχαιοτήτων Θεσσαλονίκης

ΘΑΝΑΣΗΣ ΠΑΠΑΖΩΤΟΣ

### LE MANUSCRIT DE LA CHANSON REVOLUTIONNAIRE DE RHIGAS EN HONGRIE

*In memoriam Nicolai P. Delialis*

Les hongrois organisèrent la conspiration de Martinovics<sup>6</sup> pour réaliser les idées de la révolution française. Le même but se fut assigné par la Compagnie des Amis du peuple créé par le poète révolutionnaire Velestinlis Rhigas pour la libération de la Grèce du joug de l'empire Turque<sup>7</sup>. Bientôt les grecs commencèrent à organiser cette compagnie secrète à l'étranger également. Au cours de nos recherches, nous avons trouvé quelques indications indirectes sur le travail d'organisation de plusieurs villes en Hongrie<sup>8</sup>. Nous savons entre autres que les documents révolutionnaires de Rhigas: la Déclaration et la Chanson Révolutionnaire Thurius se propagaient aussi en Hongrie de la façon suivante: les exemplaires acquis de Vienne furent recopiés ou diffusés soit en parole soit en chanson. Suivant l'exécution de Rhigas (1798) la Compagnie des Amis du peuple en Hongrie se dissout pareillement à la conspiration de Martinovics.

1. Γ. Χιονίδη, ὁ.π., σ. 193, καὶ Ν. Μουτσοπούλου, ὁ.π., ἀρ. 114, 187 καὶ 328.

2. Γ. Χιονίδη, ὁ.π., σ. 191, καὶ Ν. Μουτσοπούλου, ὁ.π., ἀρ. 159 καὶ 175.

3. Γ. Χιονίδη, ὁ.π., σ. 191, καὶ Ν. Μουτσοπούλου, ὁ.π., ἀρ. 185.

4. Γ. Χιονίδη, ὁ.π., σ. 192, καὶ Ν. Μουτσοπούλου, ὁ.π., ἀρ. 194.

5. Γ. Χιονίδη, ὁ.π., σ. 192.

6. K. Benda, A magyar jakobinusok, Budapest 1957.

7. Sp. Lambros, Ἀνέκδοτα ἔγγραφα περὶ Ρήγα Βελεστινλή, Athènes 1891. K. A. Mantos, Ἀνέκδοτα ἔγγραφα περὶ Ρήγα Βελεστινλή, Athènes 1930. A. P. Daskalakis, Rhigas Velestinlis, Paris 1937. L. Vranoussis, Ρήγας Βελεστινλής, Athènes 1963.

8. Ö. Fűves, The Philike Hetairia of Rhigas and the Greeks of Pest, «Balkan Studies» 12(1971)117-122.

Les idées de Rhigas restaient vivantes dans l'âme des grecs si bien qu'en la guerre de l'indépendance des grecs s'alluma en 1821, les grecs recommencèrent à chanter la Chanson Révolutionnaire crut perdue. Les grecs en Hongrie furent de coeur avec leurs compatriotes qui lutèrent pour la liberté, et nous en avons récemment trouvé un document bien important. Nous avons trouvé en exemplaire en manuscrit de la Thurios provenant de l'année 1820

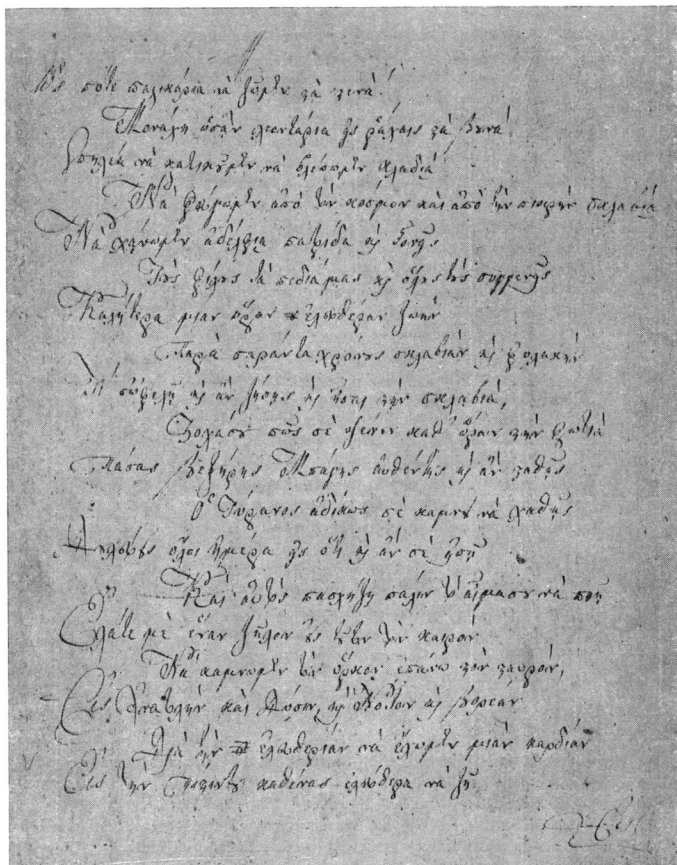


Fig. 1. Le manuscrit de la Thurios

de la succession du marchand Miklós Constantin de Tolcsva<sup>1</sup>. Le fac-similé et le texte de cette chanson (fig. 1) vous trouverez par-dessous avec l'orthographe original. Il est intéressant de remarquer que le manuscrit de Hongrie qui consiste en 48 lignes diffère de la version de 92 lignes<sup>2</sup> connue généralement dans la littérature spéciale<sup>3</sup>.

Ὅς πότε παλικάρια νὰ ζῶμεν στὰ στενά!  
Μονάχη ὡσάν λεοντάρια εἰς θάχαις στὰ βουνά  
Σπηλέα νὰ κατικοῦμεν νὰ βλέπωμεν κλαδιά  
Νὰ φεύγωμεν ἀπὸ τὸν κόσμον καὶ ἀπὸ τὴν πικρὴν σκλαβιά  
Νὰ χάνωμεν ἀδέρφια πατρίδα καὶ γονεῖς  
Τοὺς φίλους τὰ πεδιά μας καὶ ἄλους τοὺς συγγενεῖς  
Καλύτερα μίαν ὄραν ἐλευθέραν ζῶην  
Παρὰ σαράντα χρόνους σκλαβιῶν καὶ φυλακῆν  
Τί σ' ὄφελη καὶ ἂν ζήσης καὶ ἦσαι στὴν σκλαβιά,  
Στογάσου πῶς σὲ φέρονν καθ' ὄραν στὴν φωτιά  
Πάσας Βεζήρης Μπάγης ἀθέντης καὶ ἂν σταθῆς  
Ὁ Τύρανὸς ἀδίκοις σὲ κάμνει νὰ χαθῆς  
Δουλεύεις ὄλιι ἡμέρα εἰς ὅτι καὶ ἂν σὲ εἰπῆ  
Καὶ αὐτὸς πασχίζη πάλιν τὸ αἷμα σου νὰ πιῆ  
Ἐλάτε μὲ ἕναν ζῆλον οὐδ' ἄ τοῦτον τὸν καιρὸν  
Νὰ κάμνωμεν τὸν ὄρκον ἐπάνω στὸν σταυρὸν,  
Εἰς Ἀνατολὴν καὶ Δύσιν, καὶ Νότον καὶ Βορρᾶν  
Διὰ τὴν ἐλευθερίαν νὰ ἔχωμεν μίαν καρδίαν  
Εἰς τὴν πίστιν του καθένος ἐλευθερὰ νὰ ζῆ  
Εἰς τὴν δόξαν τοῦ πολέμου νὰ τρέχωμεν μαζὶ  
Βουργάροι καὶ ἀρβανῆταις, ἀρμένιοι, καὶ ἑνωμαῖοι  
Ἀράπηδες καὶ Ἀνδριῖς<sup>4</sup> μὲ μίαν κνήν ὀρμηὴν  
Διὰ τὴν ἐλευθερίαν νὰ ζῶμεν μὲ σπαθῆ  
Πῶς ἤμεσθαι ἀνδρεῖοι παντοῦ ἀκουσθῆ  
Ἐως πότε τὴν Τυρανίαν πύγαν στὴν ξηνητιά  
Στὸν τόπον τοῦ καθενὸς νὰ ἔλθῃ τῶρα πλιά  
Καὶ ὅσοι τοῦ πολέμου τὴν τέχνην ἀγρικοῦν  
Ἐδῶ νὰ τρέχουν ὄλοι Τυράνους νὰ νικοῦν  
Ἡ Ῥωμῖα σας κράζῃ μὲ ἀγκάλαις ἀνηκταῖς  
Σὰς δίδει βίον τόπον ἄξιας καὶ τιμαῖς  
Καὶ ὅσοι προσκυνήσουν δὲν εἶναι πλέον ἐχθροὶ  
Ἀδελφοὶ μας νὰ γέρονν ἄς εἶναι καὶ ἔθνικοι  
Μὰ ὅσοι θὰ τολμήσουν ἀντήκησῃ νὰ σταθοῦν  
Ἄς εἶναι καὶ ἐδικὸν μας ἂν εἶναι νὰ χαθοῦν  
Σουλεῶται καὶ μαυῖντες λεωνδάρια ξεκουστὰ

1. Mme Istvanné Váry (Budapest XXII. Batrók Béla ut 3/a) détient le manuscrit original, en ce qui concerne la famille marchande Constantin. L. S a s v á r i, A Tokaj térségében élt görögök (és rációk) nyelvi emlékei, Budapest 1976, p. 31-32.

2. Claude Fauriel, Τα ἑλληνικὰ δημοτικὰ τραγούδια, Athènes 1956, p. 208-210.

3. Douze lignes du manuscrit ne se trouvent pas dans l'édition de Fauriel.

4. Correctement: εἰς.

5. Correctement: ἀνδρεῖοι.

Ὡς πότε στὰ σπῆλαι σας κημᾶσθαι σφαλιστὰ  
 Δελφῖνια τῆς θαλάσσης ἀστέργια τῶν νοσῶν<sup>1</sup>  
 Σὺν ἀστράση<sup>2</sup> ρήθητε<sup>3</sup> χτήσατε<sup>4</sup> τὸν ἐχθρὸν  
 Καὶ ὅσοι στὴν ἀρμάδα σὺν ἄξια παιδία  
 Προστάζη ἢ πατρίδα νὰ βάλεται φωτιά.  
 Ἀνδρείοι Μακεδονῆται ὠρμήσατε γεῦμα<sup>5</sup> αἶμα  
 Στὸ αἶμα τῶν τυράνων νὰ πλήνεται σπαθιά  
 Τοῦ Σάβα καὶ Δουνάβου ἀδέλφια χρηστιανοὶ  
 Μὲ τὰ ἄρμαδα στὸ χαῖρι καθ' ἑνας νὰ φανῆ  
 Τὸ αἶμα σας ὡς βράζη, μὲ δίκαιον θημῶν  
 Μικροί, μεγάλοι ὅμως εἰς τοὺς ἐχθροὺς μας τῶν χαμῶν  
 Σηκόσατε τὰ χερσιά σας... εἰς τὸν οὐρανὸν  
 Καὶ παρακαλῆται πλέον διὰ τὸν ἀνησμών.

Budapest

ÖDÖN FÜVES

L'IMPRIMERIE UNIVERSITAIRE A BUDA  
 ET LA DIASPORA GRECQUE EN HONGRIE

Suivant la fin de la domination turque (1686), un grand nombre de commerçants grecs est venu en Hongrie. Une partie de ces commerçants s'installaient dans la nouvelle partie à partir de la 2e moitié du 18e siècle. Les grecs ont été toujours caractérisés en terre étrangère par le fait qu'ils ont tenu à leur religion et à leur langue maternelle. Ce sentiment les a persuadés de construire des églises et des écoles aussi bien que de publier les livres de langue grecque.

C'est à l'époque de la règne de Joseph II(1780-1790) que l'impression des publications grecques en masse s'est commencée dans les villes de la Monarchie austrohongroise. En 1940 Endre Horváth a dressé le catalogue des livres en nouvelle grecque publiés en Hongrie. D'après ce catalogue et d'après les données que j'ai recueillies depuis, 167 oeuvres relatives à nouvelle grecque ont été publiées soit en grecque soit en hongrois en Hongrie et à l'étranger par des auteurs grecs. 80 % de ces oeuvres (115) livres ont été publiés à Buda et à Pest. 28 livres ont été faits paraître par l'Imprimerie Universitaire dont le 400e anniversaire de sa fondation et le 200e anniversaire de son établissement à Buda ont été célébrés en 1977. Selon le catalogue mentionné dans l'article, le sujet des publications grecs de l'Imprimerie Universitaire à Buda a été stipulé en premier lieu par les écoles et les églises qui gardaient les traditions intellectuelles de la diaspora-grecité. Cependant parmi les 18 oeuvres publiées en 1795 et 1836 —hors les livres d'école et ceux de religion— il y a des livres à sujet historique, littéraire et médical. L'Imprimerie Universitaire à Buda donc a eu une mission considérable dans la diffusion de la civilisation européenne parmi les grecs. Cependant la diaspora grecque a diffusé aussi les connaissances parmi les nations voisines par publiant 10 oeuvres grecques en serbe, en roumain et en hongrois à l'Imprimerie Universitaire à Buda. Par conséquent les livres y publiés ont bien servi les objectifs nationaux et religieux de la diaspora grecque et leur activité pour diffuser leur culture parmi les nations Balkaniques.

Budapest

ÖDÖN FÜVES

1. Correctement: νήσων.
2. Correctement: ἀστραπή.
3. Correctement: ριχθήτε.
4. Correctement: χτυπήσατε.
5. Correctement: ρεῦμα.